L’Intrus

L’Intrus me manque
On ne sait s’ il flanque
Encore sa philosophie
De Kcemorg
Jusqu’à la morgue
Son cunisme
Son cynisme
Il refabrique une cabane
Au soleil grec
Peut-être chasse t-il à la sarbacane
En lorgnant la Crète
L’Intrus à fait ce qu’il a dit
Il est parti
Sans se retourner
Sans avoir enfanté
Il nous a laissés
Entre framasphériens
C’est dire si nous ne sommes plus rien
Sans plus de prophète
Sans plus de fête
Peut-être qu’il se reconnectera
Pour nous scélérats
Et on plaisantera
Sur nos vies de cailleras

Pour l’instant il faut faire sans L’Intrus
Un automne, un hiver, un printemps
Il faut qu’entre intrus
On apprivoise le temps
L’Intrus est chez les colonels
Et peut-être éternel
Il est en démocratie
Il est dans la magie
Helléniste
Qu’il s’imprègne
Et ne revienne
Ou juste sur Framasphère
Pour nous distraire
Il a laissé son bois et ses serpents
Pour une vie qui serpente
Une autre vallée
Une autre montagne
Il s’en est allé
Il sait qu’il y gagne
Une autre forêt
Une même pensée
Juste accompagnée
D’une autre civilité
D’une autre rêvée

Puy l’Évêque, le 17/09/2018, à 7H50